

3.2 Étude et tracée de courbes définies en coordonnées polaires

On suppose le plan muni d'un repère orthonormal (O, \vec{i}, \vec{j}) .

3.2.1 Représentation d'une courbe en coordonnées polaires

Tout d'abord, on rappelle que tout point du plan peut être repéré par un système de coordonnées polaires.

Soit M un point du plan de coordonnées (x, y) .

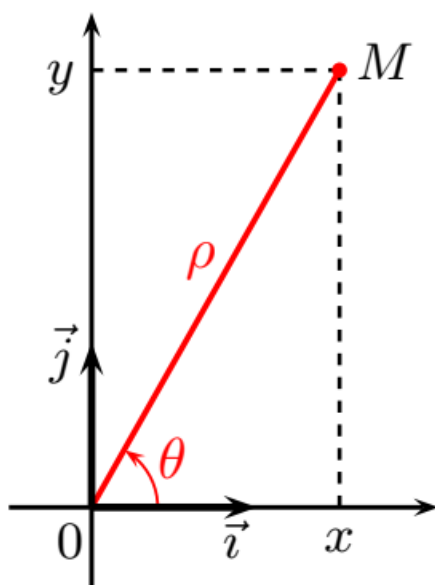


FIGURE 3.3 –

Alors M peut être repéré par son **rayon polaire** ρ et par son **angle polaire** θ . On a alors

$$\rho = \sqrt{x^2 + y^2}, \quad \cos(\theta) = \frac{x}{\rho}, \quad \sin(\theta) = \frac{y}{\rho}.$$

Lorsque $x \neq 0$ alors on a $\theta = \arctan(\frac{y}{x})$.

Notation : Pour tout $\theta \in \mathbb{R}$ on considère la base orthonormale $(\overrightarrow{u(\theta)}, \overrightarrow{v(\theta)})$ définie par

- $\overrightarrow{u(\theta)} = \cos(\theta)\vec{i} + \sin(\theta)\vec{j}$
- $\overrightarrow{v(\theta)} = -\sin(\theta)\vec{i} + \cos(\theta)\vec{j}$

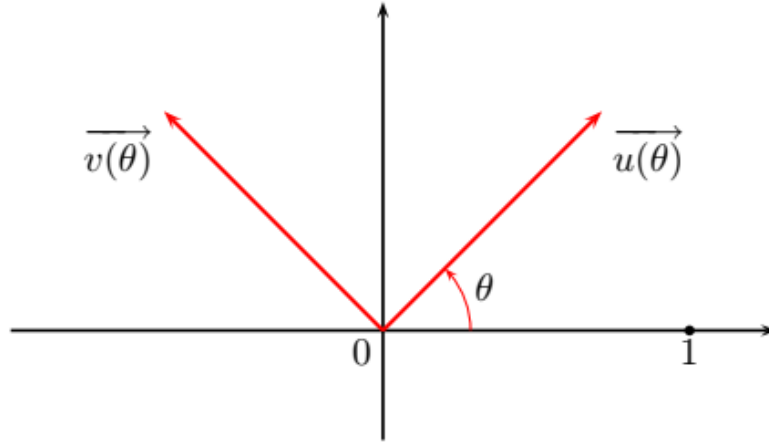


FIGURE 3.4 –

Notons que, en tant que fonction de la variable θ , on a $\overrightarrow{u'(\theta)} = \overrightarrow{v(\theta)}$.

Définition 3.2.1.1. – On dit qu'une courbe Γ du plan est définie en coordonnées polaires s'il existe deux fonctions f et g telles que les points de Γ soient les points de coordonnées polaires $(f(t), g(t))$.

– Le cas le plus fréquent est celui où il existe une application f telle que les points de Γ soient les points de coordonnées polaires $(f(\theta), \theta)$. On dit alors que $\rho = f(\theta)$ est une équation polaire de Γ .

3.2.2 Étude locale d'une courbe en coordonnées polaires

Soit Γ une courbe définie par une équation polaire $\rho = f(\theta)$ où l'application f est supposée suffisamment dérivable.

On note $M(\theta)$ le point de coordonnées polaires $(f(\theta), \theta)$ et on pose $\overrightarrow{F(\theta)} = \overrightarrow{OM(\theta)}$.

Théorème 3.2.1. Si la courbe passe par l'origine en $M(\alpha)$, c'est-à-dire $f(\alpha) = 0$, alors la tangente en ce point est la droite d'équation polaire $\theta = \alpha$ ($y = \tan(\theta)x$ en coordonnées cartésiennes).

Démonstration. On a $\overrightarrow{OM(\theta)} = f(\theta)\overrightarrow{u(\theta)}$ donc la droite $(OM(\theta))$ est dirigée par le vecteur $\overrightarrow{u(\theta)} = \cos(\theta)\vec{i} + \sin(\theta)\vec{j}$ et ce dernier tend vers $\overrightarrow{u(\alpha)} = \cos(\alpha)\vec{i} + \sin(\alpha)\vec{j}$ quand θ tend vers α .

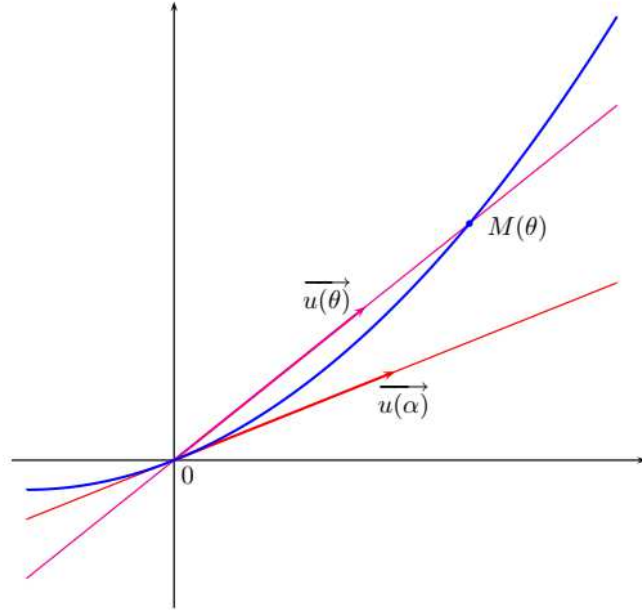


FIGURE 3.5 –

□

Théorème 3.2.2. Soit $M(\alpha)$ un point de Γ distinct de l'origine c'est-à-dire tel que $f(\alpha) \neq 0$, alors :

- La courbe Γ admet une tangente en $M(\alpha)$
- On note V la mesure de l'angle entre $\overrightarrow{u(\alpha)}$ et la tangente en $M(\alpha)$. Alors

$$V = \arctan \left(\frac{f(\alpha)}{f'(\alpha)} \right).$$

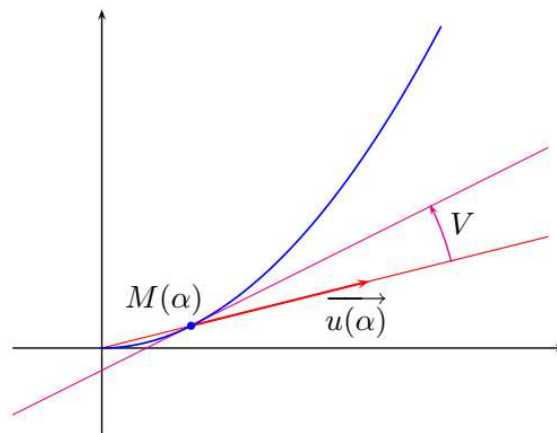


FIGURE 3.6 –

Démonstration. L'équation de Γ en cartésiennes est $\begin{cases} x(\theta) = f(\theta) \cos(\theta) \\ y(\theta) = f(\theta) \sin(\theta) \end{cases}$ donc

$$\overrightarrow{V_1(\theta)} = \begin{pmatrix} f'(\theta) \cos(\theta) - f(\theta) \sin(\theta) \\ f'(\theta) \sin(\theta) + f(\theta) \cos(\theta) \end{pmatrix} = f'(\theta) \overrightarrow{u(\theta)} + f(\theta) \overrightarrow{v(\theta)}.$$

Comme $f(\alpha) \neq 0$, on a $\overrightarrow{V_1(\alpha)} \neq 0$ et ce vecteur dirige la tangente en $M(\alpha)$.

La mesure V de l'angle entre $\overrightarrow{u(\alpha)}$ et la tangente en $M(\alpha)$ est donc la mesure de l'angle $(\overrightarrow{u(\alpha)}, \overrightarrow{V_1(\alpha)})$, d'où

$$\tan V = \frac{f(\alpha)}{f'(\alpha)}.$$

□

Exemple : Soit Γ d'équation polaire $\rho = 1 + \cos \theta$.

Déterminons la tangente à Γ au point A de paramètre $\theta = \frac{\pi}{2}$ et en l'origine O du repère.

Ici, $f(\theta) = 1 + \cos \theta$ et les coordonnées polaires de A sont $\rho = 1 + \cos \frac{\pi}{2}$ et $\theta = \frac{\pi}{2}$ c'est-à-dire A est le point de coordonnées cartésiennes $(0, 1)$ ($\begin{cases} x(\theta) = f(\theta) \cos(\theta) \\ y(\theta) = f(\theta) \sin(\theta) \end{cases}$).

D'autre part, $\overrightarrow{u(\frac{\pi}{2})} = \vec{j}$, donc V est la mesure de l'angle entre \vec{j} et la tangente en A . D'où

$$V = \arctan \left(\frac{1 + \cos \frac{\pi}{2}}{-\sin \frac{\pi}{2}} \right) = \frac{-\pi}{4}.$$

Donc la tangente en A est la droite d'équation $y = x + 1$.

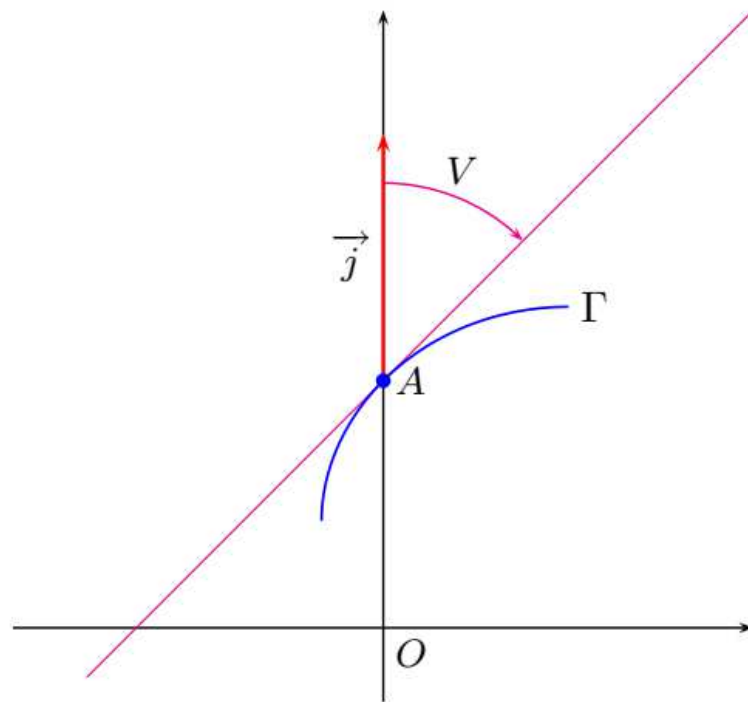


FIGURE 3.7 –

Passage à l'origine

Par ailleurs $f(\theta) = 0$ si et seulement si $\cos(\theta) = -1$ c'est-à-dire lorsque $\theta = \pi$ modulo 2π . La tangente à Γ en O est donc la droite d'équation polaire $\theta = \pi$. Il s'agit de la droite dirigée par \vec{i} ($y = \tan \pi \times x = 0$) qui n'est autre que l'axe des abscisses.

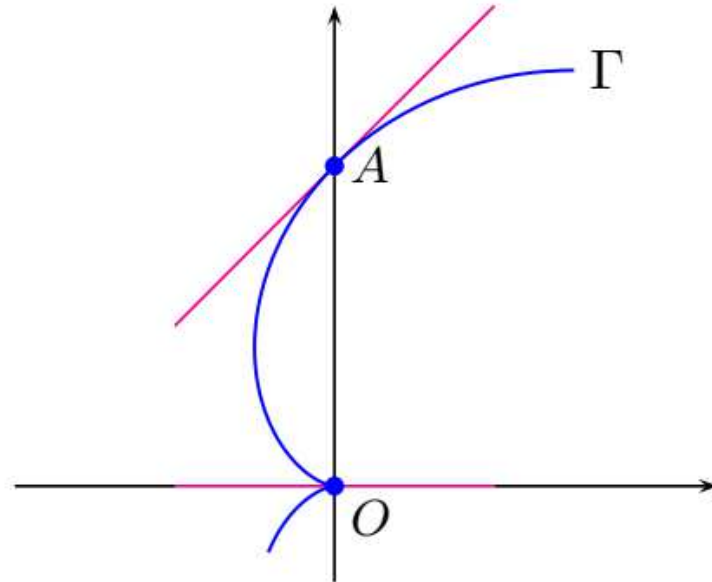


FIGURE 3.8 –

3.2.3 Branches infinies

Soit Γ une courbe définie par une équation polaire $\rho = f(\theta)$.

Définition 3.2.3.1. 1. Si $f(\theta) \rightarrow 0$ quand $\theta \rightarrow \pm\infty$ alors on dit que O est un **point-asymptote** à Γ .

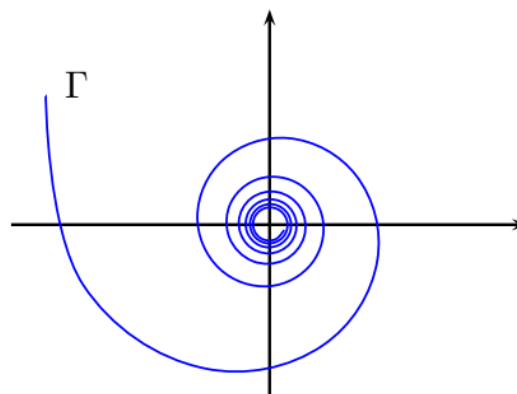


FIGURE 3.9 –

2. Si $f(\theta) \rightarrow a \neq 0$ quand $\theta \rightarrow \pm\infty$ alors on dit que le cercle de centre O et de rayon $|a|$ est un **cercle-asymptote** à Γ .

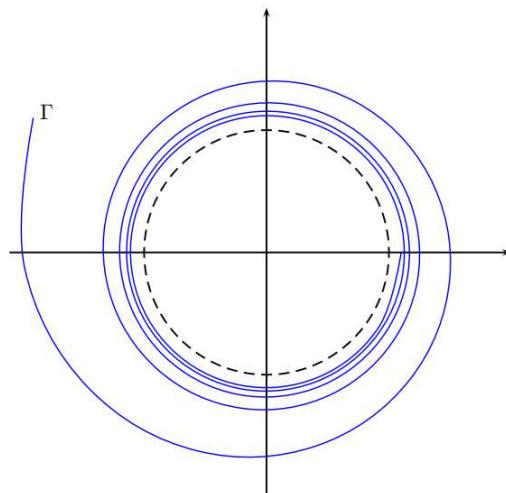


FIGURE 3.10 –

3. Si $f(\theta) \rightarrow \pm\infty$ quand $\theta \rightarrow \pm\infty$ alors on dit que Γ présente une **branche-spirale**.

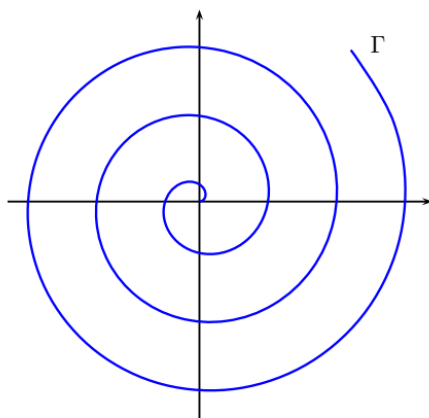


FIGURE 3.11 –

En revanche, pour déterminer une branche infinie de Γ lorsque θ tend vers θ_0 , on utilise les coordonnées cartésiennes (éventuellement dans un nouveau repère).

3.2.4 Plan d'étude d'une courbe définie par une équation polaire

On considère une courbe Γ d'équation polaire $\rho = f(\theta)$.

Domaine d'étude

On commence par déterminer l'ensemble de définition de la fonction f .

1. Si la fonction f est T -périodique alors on peut restreindre l'étude au cas où θ appartient à un intervalle de longueur T . On passe du point de coordonnées polaires $(f(\theta), \theta)$ à celui

de coordonnées polaires $(f(\theta), \theta + T)$ en effectuant la rotation de centre O et d'angle T , on obtient donc la courbe Γ en la traçant pour $\theta \in [0, T]$ puis en effectuant les rotations de centre O et d'angles $T, 2T, \dots$

2. On peut utiliser des symétries. Par exemple :

- (a) Si f est paire alors on étudie la courbe pour $\theta \geq 0$ puis on effectue la symétrie par rapport à (Ox) (car les points de coordonnées polaires $(f(\theta), \theta)$ et $(f(\theta), -\theta)$ sont symétriques par rapport à l'axe des abscisses) ;
- (b) Si f est impaire alors on étudie la courbe pour $\theta \geq 0$ puis on effectue la symétrie par rapport à (Oy) (car les points de coordonnées polaires $(f(\theta), \theta)$ et $(-f(\theta), -\theta)$ sont symétriques par rapport à l'axe des ordonnées) ;

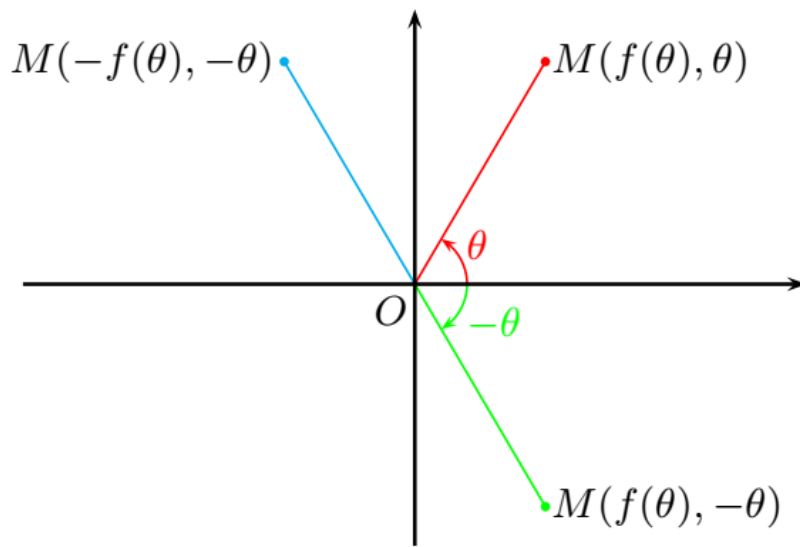


FIGURE 3.12 –

Étude de la fonction f

1. On commence par étudier pour quelles valeurs f s'annule (c'est-à-dire pour quelles valeurs de θ la courbe passe par O).
2. On étudie le signe de f et ses limites aux bornes des intervalles de définition.
3. Éventuellement, on étudie les variations de f .
4. On dresse un tableau de variation de la fonction f .
5. Si la courbe passe par l'origine (éventuellement plusieurs fois), on détermine la tangente (éventuellement les tangentes) en O .
6. On étudie les branches infinies.
7. On détermine les points multiples, c'est-à-dire les points de la courbe qui correspondent à plusieurs paramètres θ , en précisant la tangente en ces points.
8. On peut alors tracer la courbe.

Exercice d'application

Étudier puis tracer la courbe Γ d'équation polaire $\rho = 1 + \cos \theta$.

Le tracé de la courbe Γ pour $\theta \in [0, \pi]$ est donc le suivant

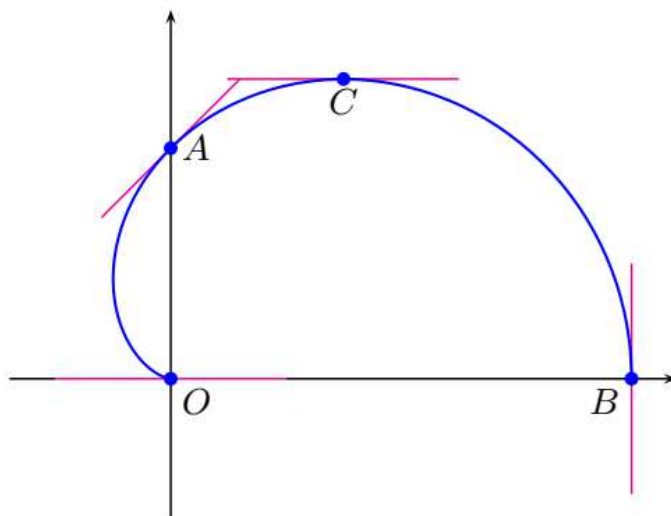


FIGURE 3.13 –

et par symétrie on obtient Γ en entier

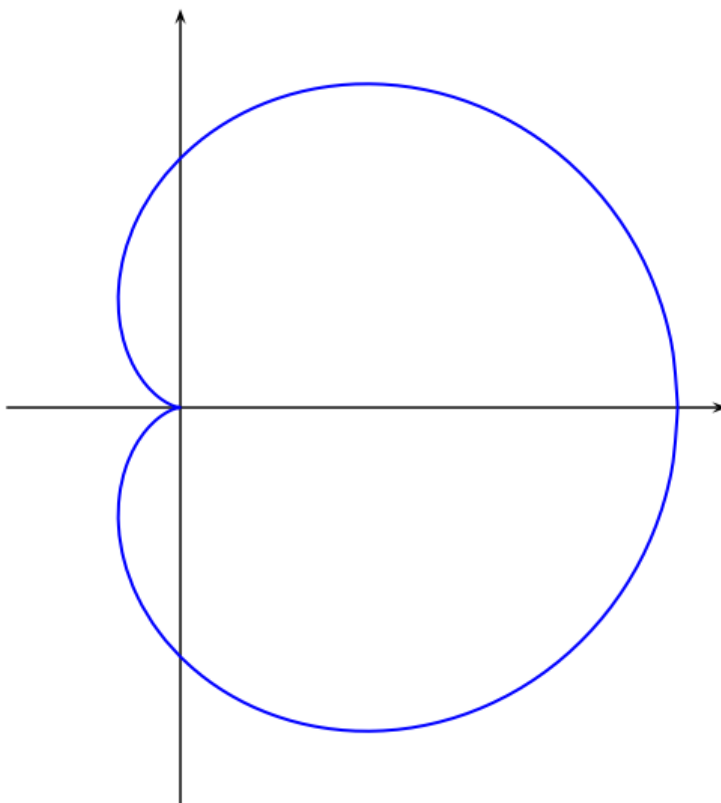


FIGURE 3.14 – La cardioïde Γ d'équation polaire $\rho = 1 + \cos \theta$.

3.2.5 Propriétés métriques d'une courbe

On considère une courbe Γ d'équation polaire $\rho = f(\theta)$.

Longueur d'une courbe

Théorème 3.2.3. *La longueur l de la portion de courbe Γ comprise entre $M(\theta_0)$ et $M_1(\theta_1)$ est*

$$l = \int_{\theta_0}^{\theta_1} \sqrt{(f(\theta))^2 + (f'(\theta))^2} d\theta.$$

Exemple :

- On considère le cercle de centre O et de rayon r défini par l'équation polaire $\rho = r$. Alors la longueur du cercle est

$$l = \int_0^{2\pi} \sqrt{(r \cos \theta)^2 + (-r \sin \theta)^2} d\theta = \int_0^{2\pi} r d\theta = 2\pi r.$$

- On considère la cardioïde Γ d'équation polaire $\rho = 1 + \cos \theta$ alors sa longueur l est donnée par :

$$l = 2 \int_0^\pi \sqrt{(1 + \cos \theta)^2 + (-\sin \theta)^2} d\theta = 2 \int_0^\pi \sqrt{2 + 2 \cos \theta} d\theta = 2\sqrt{2} \int_0^\pi \sqrt{2 \cos^2 \frac{\theta}{2}} d\theta = 8$$

Abscisse curviligne

Définition 3.2.5.1. *On appelle abscisse curviligne de Γ dans le sens des θ croissants et d'origine $M(\theta_0)$ la fonction s définie pour tout $\theta \in I$ par :*

$$s(\theta) = \int_{\theta_0}^{\theta} \sqrt{(f(\theta))^2 + (f'(\theta))^2} d\theta.$$

Remarque : La fonction s est dérivable et on a $s'(\theta) = \sqrt{(f(\theta))^2 + (f'(\theta))^2}$.